

LE COMLOT

E : Voilà donc ce que vous vouliez me montrer.

P : Oui Edmund, ce sont les chiffres. Je suis désolé.

E : Que voulez-vous que j'y fasse ? J'ai fait mon travail.

P : Je ne vous reproche rien Edmund.

E : Pourtant, ... votre regard. Et puis, vous m'avez fait venir. Si ce n'est pour me faire des reproches...

P : Je vous arrête tout de suite Edmund, je ne vous reproche rien. En effet, vous avez accompli votre part du contrat, avec brio même... comme d'habitude. Les retombées financières négatives je les assume, difficilement, mais je les assume. Je m'inquiète pour vous Edmund voilà tout.

E : Philip, enfin, c'est-à-dire que vous me parliez de brio à l'instant...

P : Edmund, je ne remets pas en question votre talent, vous et moi savons que vous êtes le meilleur, seulement les résultats ne sont pas là et nous ne pouvons que le constater, ce film est un échec.

E : Et que voulez-vous que j'y fasse ? Que voulez-vous que je fasse ? Que j'aille danser le French Cancan dans les rues de Los Angeles pour attirer les foules ?

P : Edmund voyons, ne soyez pas piqué ! ... Ces artistes...

E : Ces artistes, ces artistes ! Jouer un rôle, c'est bien là tout ce que je sache faire et vous le savez ! Que voulez-vous donc de moi Philip ? Quel est le motif réel de notre entretien ? Je n'ai pas de temps à perdre pour vos non-dits, je suis sous contrat ailleurs et vous le savez. On m'attend pour tourner la scène du pont avec Lauren. Vous me faites perdre mon temps !

P : Calmez-vous Edmund voyons, nous ne sommes pas dans un tribunal, pourquoi vous sentez-vous le besoin de vous justifier ?

E : Vous n'en venez toujours pas aux faits ! Au-delà de vos chiffres il y a...

P : Très bien, très bien. Baxter m'a contacté. Il a des doutes.

E : Des doutes ? Des doutes me concernant ?

P : Sur le succès de votre actuelle collaboration. Il craint que votre image ne soit en train de s'effriter et qu'un nouvel échec ne s'annonce.

E : À douter sur des fadaises, on n'arrive à rien.

P : J'ai tenté de le rassurer et j'ai préféré vous en parler Edmund. Un film reste un film. C'est un événement unique. On ne peut le relier totalement à des circonstances. Cependant, je comprends qu'il soit difficile pour Baxter de ne pas tenir compte de la situation actuelle.

E : Et qui lui a parlé des chiffres ? Hormis quelques articles de presse et quelques ragots de cocktails je ne pense pas qu'il se soit déplacé dans les rues pour observer les queues vides devant les théâtres pour constater de cet « échec » par lui-même !

P : Calmez-vous Edmund, je ne veux que vous aider.

E : Oui, et vous pensez que les vedettes que nous sommes préférons rester dans les paillettes dorées de leur ignorance et que nous faisons aussi des scandales et des caprices à la moindre occasion ?!

P : À propos de scandales et de caprices, Baxter et moi...

E : ... Les meilleurs amis du monde, unis dans l'adversité.

P : Baxter et moi pensons à l'affaire Minette.

E : Qu'est-ce que Jude a à voir dans ce complot contre ma personne ?

P : Le public attend beaucoup de vous. De votre vie privée je veux dire. Il se sent trahi, trahi comme Jude.

E : Jude ne se sent nullement trahie, Philip, il s'agit d'une séparation d'un commun accord et à l'amiable. Tout le monde sait que cela n'était plus viable entre nous.

P : Pas le public Edmund. Si le public aime le scandale, il aime aussi la sécurité. Vous et Jude incarnez cette stabilité à leurs yeux. Vous êtes comme eux, un couple qui reste unis contre vents et marrées.

E : Et vous voulez que je fasse semblant de calmer cette marée ?

P : Oui.

E : Et cela correspond comme par hasard au dénouement du film.

P : Vous n'y aviez pas pensé ?

E : Non, non je n'y avais pas pensé. Donc je me rabiboche avec Jude et le miracle de l'amour s'accomplit, comme au cinéma. Les entrées augmentent, nous gagnons de l'argent et ma carrière est sauvée.

P : C'est à considérer oui. Sérieusement Edmund.

E : Et Jude sera ravie bien sûr.

P : Elle ferait ça pour votre carrière. De votre côté, il y a des sacrifices à accomplir parfois dans la vie. Et puis, Jude est une belle femme.

E. Vous et moi savons pourquoi Jude et moi avons rompu.

P : Là n'est pas la question et vous savez que vos penchants ont meilleur temps de rester secrets. Cela fait taire les rumeurs.

E : Il y a donc des rumeurs.

P : Dans le milieu, mais cela n'a pas atteint la ménagère, rassurez-vous.

E : Je n'ai cure des rumeurs, on me paie pour faire l'acteur et je le fais bien. Je ne pense pas pouvoir m'entendre avec vous. Dites à Baxter de faire ce que bon lui plaira. Ce n'est qu'un film après tout, un événement unique. Si ma carrière doit s'effondrer, qu'elle s'effondre ! Mais j'ai de bons espoirs sur notre prochaine collaboration. Le film sera sûrement meilleur, le scénario est excellent. Au diable Baxter.

P : À ce propos...

E : Oh mais bien sûr, vous n'aviez pas fini. Vous vous inquiétiez juste pour moi disiez-vous. Un film est un événement unique. On commence par parler d'audience et puis....

P : Edmund, il ne s'agit pas d'une décision définitive.

E : Non, bien sûr. Un trou dans la coque et on préfère saborder le navire plutôt que de mettre les canots à l'eau ou de chercher tout simplement du mastic ! C'est même vous qui avez prévenu Baxter pour le mettre en garde contre le danger que je représente ! Titre des journaux : une bombe à retardement en plein cœur de Hollywood !

P : Voyons Edmund vous dramatisez. Vous savez ce qu'il vous reste à faire. Un seul mot de votre part et la machine pourrait s'inverser Edmund.

E : Et dire que vous me parliez du public ! Vous et moi savons que l'industrie du cinéma ne s'en soucie guères. Ce n'est qu'un leurre. J'ai aimé ce monde d'hypocrites un jour.

P : Et vous l'aimez toujours, c'est le vôtre.

E : Et il m'a « créé », et je suis le premier hypocrite moi-même. Ce n'est pas négligeable.

P : Il ne s'agit pas de nous Ed, mais du public. Vos intérêts et les leurs ne font qu'un en un sens finalement.

E : Oui bien sûr « Phil », c'est le public, ce n'est pas négligeable. C'est lui, lui bien entendu. « Comme il vous plaira ». Le plus beau rôle de ma vie ? Shakespeare aimait les déguisements de genre. Pourquoi ne pas en porter un moi aussi ? Jude est au courant n'est-ce pas ? Elle est ici ? Comme il vous plaira Philip, comme il vous plaira, inversez la machine.

P : Nous prenons la bonne décision Edmund. Vous verrez comme tout sera facile désormais. Jude, vous pouvez entrer chérie.